



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXVII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

vous les engagez dans vos interests, & il semble que vous vous établissez comme leur souverain, au lieu que lors que vous recevez d'eux quelque chose, vous devenez leur esclave en quelque manière. Ne vous vantez point d'avoir obligé vostre ami, c'est lui faire injure d'en parler seulement. Laissez lui le soin de publier vostre generosité, vous ne pouvez pas desirer un plus illustre témoignage de sa reconnoissance.

XXXVII.

IL n'y a pas grande difference entre un ingrat, & celui qui se plaint trop ouvertement qu'on lui a refusé la grace qu'il esperoit. Il a grand tort d'appeller injustice ce qui tout au plus ne vient que d'un défaut de liberalité; un homme qui en use de la sorte, ne distingant pas ce qui se doit par justice, d'avec ce que l'on accorde par liberalité, ne se
 -1100
 croit

croit jamais obligé à la reconnoissance.

XXXVIII.

ON ne s'est pas obligé à donner toujours, quand on a donné souvent; il semble même que l'on est en droit de refuser quelquefois, sur tout lors qu'on a perdu ses bienfaits en obligeant des ingrats; mais il est hors de doute que celui qui reçoit toujours, n'a pas pour cela plus de droit de demander.

XXXIX.

L'Ingratitude est une chose très-commune & fort ordinaire parmi les hommes. Il arrive rarement que le souvenir d'un bienfait dure plus d'un jour. La grandeur d'un bienfait est aisément effacée par la grandeur d'une injure, & il y a tant de corruption parmi les hommes, qu'ils croient n'estre plus obligez de

con-